

Coordonnateur : Saïd BELGUIDOUM, Université d'Aix-Marseille/CRASC

Ce dossier a comme ambition d'impulser et de rendre visible les recherches sur les villes algériennes en privilégiant les contributions qui explorent de nouveaux champs et apportent des savoirs actualisés sur la question urbaine. Cela passe par certains déplacements de l'analyse et un renouvellement des problématiques. Alors que la question des processus de fabrication de la ville a longtemps été centrale, l'analyse des pratiques urbaines en constitue un renouvellement en même temps qu'un prolongement qu'il s'agit de déployer en mettant en perspective différentes dimensions.

Approches novatrices ou celles qui, tout en reprenant les approches plus classiques les renouvellent, auront leur place dans ce dossier qui se veut ouvert aux différents champs disciplinaires des sciences humaines et sociales.

Le fait urbain est au cœur des mutations que vit l'Algérie. En quelques décennies l'urbanisation a été massive et rapide bouleversant les modes de vie. Produit des transformations de la société et de ses structures sociales et économiques, l'urbanisation est elle-même génératrice d'importantes mutations sociétales. Expression d'une société urbaine en formation, les dynamiques qui sont en œuvre agissent au niveau de l'ordre spatial, de l'organisation sociale et des modes de vie. De nouvelles urbanités voient le jour adossées aux pratiques quotidiennes des différents groupes sociaux qui font et vivent la ville, redéfinissent le lien social et les modes d'habiter, les pratiques de consommation, de travail, de loisirs et les modes d'appropriation de l'espace public. Traversées par leurs contradictions, agitées par leurs tensions, les villes algériennes vivent une transition d'où commencent à apparaître de nouvelles configurations sous l'action conjointe et/ou conflictuelle des politiques publiques et des différents acteurs sociaux.

L'armature urbaine est de plus en plus dense. Des logiques métropolitaines émergent et les aires urbaines résultant des conurbations et de la densification du réseau urbain deviennent de plus en plus nombreuses. Entre 1977 et 2008, le nombre d'agglomérations urbaines en Algérie passe de 211 à 751. Simultanément, alors que la progression des grandes villes ne faiblit pas, les petites et les moyennes agglomérations connaissent des taux de croissance particulièrement élevés (ONS, 2011).

Métropoles nationales ou régionales, moyennes et petites agglomérations, villes nouvelles (celles de l'urbanisme programmé) ou nouvelles villes (celles des dynamiques locales), les villes algériennes sont plurielles.

Depuis le début des années 2000 l'Algérie vit une nouvelle étape de sa transition urbaine. Produit de la rencontre entre les politiques publiques et l'urbanisation spontanée, les villes apparaissent souvent comme des ensembles où se juxtaposent plusieurs tissus, formant une totalité fragmentée ou désordonnée. Empiriquement, les villes algériennes, selon leurs histoires singulières, se présentent comme une superposition de tissus : la ville précoloniale (casbah, médina ou ksar), la « ville coloniale » (son plan orthogonal et ses îlots en damier), la « ville de l'auto-construction » ou de l'urbanisme populaire et la « ville planifiée » (celle des programmes d'urbanisme, des zones d'habitat urbaines nouvelles, des grands ensembles d'habitat collectif et des lotissements pavillonnaires).

À cela il convient de s'intéresser aux nouveaux ensembles résidentiels de la promotion immobilière privée, créés, depuis quelques années, souvent dans les interstices des tissus existants ou dans les nouvelles périphéries.

Tout en se développant la ville se refait sur elle-même.

Progressivement se met en place une organisation spatiale avec ses nouvelles polarités et centralités urbaines, ses artères reliant ou séparant les différents territoires de la ville : grands ensembles d'habitat collectif, quartiers résidentiels de l'entre-soi, quartiers de l'urbanisme populaire.

La population des villes est de plus en plus hétérogène. Ses besoins et ses revendications de plus en plus forts prennent diverses formes que la recherche urbaine s'efforce de comprendre. De nouvelles urbanités émergent, issues des pratiques quotidiennes des différents groupes sociaux qui font et vivent la ville.

Des recompositions et des redistributions sociospatiales sont en cours, des espaces commerciaux d'un genre nouveau apparaissent et transforment les modalités de relations à l'espace public. Gentrification urbaine, nouveaux lieux du loisir consumériste, transformation des périphéries urbaines, nouvelles modalités du lien social sont de nouvelles problématiques qui s'imposent à la recherche urbaine.

Comprendre ces nouvelles urbanités aujourd'hui, c'est rentrer de plain-pied dans l'étude des vécus urbains.

C'est à travers une double perspective, à la fois pluridisciplinaire et comparative, tout en étant particulièrement attentif à inscrire la réflexion dans l'actualité brûlante des enjeux que constituent pour la société algérienne la question urbaine, que nous proposons ce dossier. Notre ambition est de favoriser les approches transversales aux sciences humaines, de proposer une réflexion sur l'état des savoirs et des lieux et ainsi permettre de stimuler de nouvelles recherches

Les articles pourront porter sur une grande diversité d'objets : les modes de vie, les représentations induites par la ville, les trajectoires résidentielles, le rapport entre l'espace voulu et l'espace vécu, les mobilités et les ancrages dans la ville, les espaces commerciaux et les nouvelles urbanités, la « gouvernance urbaine », la gestion quotidienne des cadres de vie et la question environnementale... Le point commun sera d'apporter de nouveaux savoirs sur les changements sociaux, les structures urbaines, les reconfigurations sociospatiales et les formes d'urbanité.

Les propositions d'articles pourront s'articuler autour des axes suivants, mais pas exclusivement :

Les reconfigurations urbaines et les redistributions sociospatiales : Nouveaux et anciens tissus, paupérisation et gentrification, réhabilitation et rénovation, grands ensembles et quartiers pavillonnaires, périphéries et centralités urbaines.

Espace voulu - espace vécu : Les compromis qui résultent des pratiques d'appropriation et de réappropriation de l'espace urbain, des rapports entre l'espace voulu (celui des concepteurs, des décideurs, des promoteurs, des auto-constructeurs et de l'espace vécu (celui des usagers).

Les groupes sociaux dans la ville : Stratégies résidentielles et affirmations des identités sociales. Nature des relations et critères qui les formalisent dans la ville et définissent les appartenances. Comment se revendique-t-on d'un quartier, d'un champ résidentiel, comment choisit-on son quartier, ou s'installe-t-on dans un quartier ?

Mixité sociale, proximité spatiale et distance sociale. Les quartiers de l'entre-soi : Les identités locales et les échelles d'appartenance (quartier, de la ville), anonymat, mixité sociale. Le lien social à l'épreuve du fait urbain et les pratiques de sociabilité.

Comment les formes de lien social se transforment-elles ou se pérennisent-elles dans les urbanités actuelles ?

Les espaces publics et les ambiances urbaines : Modes d'appropriation et différenciation des espaces publics. Les espaces commerciaux, nouvelles formes de consumérisme urbain.

Gouvernance urbaine, gestion quotidienne et vie des quartiers : Réhabilitation, rénovation, revitalisation des tissus, vie des quartiers, prise en charge des grands ensembles d'habitat collectif, création de nouveaux services, les copropriétés et leur mode de gestion.

L'action collective et l'intégration dans la ville : Les associations, les mouvements sociaux dans la ville, les luttes urbaines.

L'architecture et l'urbanisme comme référentiel urbain : impacts sur les modes de vie et les représentations de la ville. La question de la patrimonialisation.

La Vie quotidienne : modes de vie, inscription dans l'espace et dans le temps des pratiques sociales, les loisirs et le temps libre, rente et violence urbaine.

Le comité de la revue sera particulièrement attentif aux propositions qui s'inscrivent dans cette perspective du renouvellement du regard et qui s'appuient sur des enquêtes de terrain dont la méthodologie devra être explicitée. L'originalité de la recherche, sa dimension comparative, sa portée heuristique et analytique, l'état de l'art et le corpus seront les éléments pris en compte dans l'étude des propositions.

Bibliographie indicative

Belguidoum, S. (2018). La ville algérienne dans tous ses états : transition urbaine et nouvelles urbanités .In *Revue Moyen-Orient* , n°40, octobre-décembre, p. 62-68.

Belguidoum, S. Boudinar, A. (2015). Dynamique marchande et renouveau urbain à Oran. Médina J'dida et Choupot deux quartiers du commerce transnational. In *les Cahiers d'Emam, Etudes sur le monde arabe et la Méditerranée*, n° 26/15, p. 43-59.

Belguidoum, S, Mouaziz, N. (2010). L'urbain informel et les paradoxes de la ville algérienne : politiques urbaines et légitimité sociale, les territoires de l'informel. In *Espace et société*, n° 143, décembre, p. 101-116.

Belguidoum, S. (2008). La ville en question - analyse des dynamiques urbaines en Algérie. *Penser la ville - approches comparatives*, Oct 2008, Khenchela (en ligne)

Bendjelid, A. (Dir). (2010) *Villes d'Algérie : formation, vie urbaine et aménagement*. Oran : Editions CRASC, 214 p.

Berry Chikaoui, I et Deboulet, A (Dir).(2000). *Les compétences des citoyens dans le monde arabe. Penser, faire et transformer la ville*. IRMC : Karthala, URBAMA.

Lakehal, A. (2015), Rôle des habitants dans l'invention de nouvelles formes d'urbanité dans la périphérie de Constantine (Algérie). Le cas de la ville nouvelle Ali Mendjeli. In *L'Année du Maghreb*, n°12, p .35-53.

Lakjaa, A. (2009), « Les périphéries oranaises : urbanité en émergence et refondation du lien social ». In *Les Cahiers d'EMAM*, n° 18 p .29-43.

Navez-Bouchanine, F. (2003). *La fragmentation en question : des villes entre fragmentation spatiale et fragmentation sociale ?*. Paris : L'Harmattan.

ONS, 2011, *L'armature urbaine*, Collections Statistiques N° 163/2011, Série S : Statistiques Sociales, ALGER –Septembre

Safar Zitoun, M. (2009). Alger d'aujourd'hui : une ville à la recherche de ses marques sociales ». In *Insaniyat*, n°44-45, p. 33-59.

Safar Zitoun, M. (2012), Violence et rente urbaines : quelques réflexions critiques sur la ville algérienne d'aujourd'hui, In *Insaniyat*, n57°-58, p. 57-72.

Semmoud, N. (2010). Mobilités résidentielles, pratiques de mobilités et constructions territoriales en périphérie(s) des grandes villes. In *Les Cahiers d'EMAM*, n19°, p. 15-31.

Semmoud, N et Florin, B. (2014), Marges urbaines en question. In Semmoud, N, Florin, B, Legros, O. Troin, F. Marges urbaines et Néolibéralisme en Méditerranée. PUF, coll. Perspectives villes et territoire, p. 15-41, p. 288.

Sidi Boumedine, R. (2002). Désordres ou "des ordres" urbains. In *Naqd*, n16°, printemps - été, p. 27-44.

Sidi Boumedine, R. (2016). Bétonvilles contre bidonvilles. Cent ans de bidonvilles à Alger, préface de Jim House. Alger : APIC Editions, p. 314.

Sidi Boumedine, R. Signoles, P. (2017), Les villes nouvelles en Algérie : une question apparemment réglée, mais une réalité complexe, In *Les Cahiers d'EMAM* [En ligne], 29 | 2017

Signoles, P. (Sous la dir). (2010), « Faire la ville en périphérie(s) ? Territoires et territorialités dans les grandes villes du Maghreb », *Cahiers d'Emam*, n° 95, 19 p.

Souiah, S-A. (2002). Mobilité résidentielle et recomposition socio-spatiale : le cas d'Alger. In *Alger, lumières sur la ville*, Alger. Dalimen, p. 236-247.

Souiah, S-A. (2005). Les marginalités socio-spatiales dans les villes algériennes », *Cahiers du GREMAMO*, n° 8. l'Harmattan, p47 - 69.

Trache. S-M. (2010). Mobilités résidentielles et périurbanisation dans l'agglomération oranaise. Thèse de doctorat d'État en géographie. Université d'Oran Es-Sénia, p. 369.

Soumission et Calendrier

Les articles seront rédigés conformément à la note aux auteurs de la revue *Insaniyat*
<https://insaniyat.crasc.dz/index.php/fr/notes-aux-auteurs>

Les articles proposés (en français ou en arabe) sont à envoyer à l'adresse suivante : insaniyat.crasc@gmail.com et via ce lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/14>

Date limite de l'envoi : 1er novembre 2019.